

Homélie du Premier dimanche de l'Avent

Textes de la liturgie

- **Is 63, 16-17.19b ;4, 2b-7** : Ah ! Si tu déchirais les cieux !
- **Psaume 79** : Dieu fais nous revenir...
- **1 Co 1, 3-9** : Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet.
- **Mc 13, 33-37** : Je le dis à tous : Veillez !

La vie de l'humanité d'hier et d'aujourd'hui, nos vies à chacune et chacun sont faites aussi d'attentes. Attente de l'aboutissement d'un projet (engagement professionnel, études, moyens pour mener une vie décente) ; attente d'un retour à la santé ; attente d'une vie meilleure que la vie présente.

Même si, en première approche, l'attente est perçue comme une attitude passive, subie, elle peut devenir très active si elle est liée à un projet, une espérance. Elle implique alors de se préparer, d'agir pour la réalisation de celle-ci. On réunit peu à peu tous les éléments qui permettront sa réalisation. Attendre, c'est veiller à ce que le projet, l'espérance que nous avons aboutisse. J'ajouterais qu'il y a, en plus, bien souvent, le bonheur, la joie de vivre cette attente.

La fête de Noël est un moment clé, un évènement essentiel dans notre parcours de croyants, de chrétiens et comme beaucoup d'évènements de la vie de chacun, on l'attend, en veillant. Veiller est un mot bien présent dans la liturgie de ce premier dimanche de l'Avent. Au fil des jours on va redécouvrir les différents aspects de cette fête à travers la réflexion, la méditation, la prière et tous ces gestes (courrier, préparation de cadeaux...) qui la rendront d'autant plus belle. Noël, c'est l'Emmanuel, Dieu qui vient parmi nous. Pendant les quatre semaines qui précèdent cette fête, nous voici donc invités à veiller.

Veiller recouvre différentes attitudes, différentes démarches. Il y a la confiance en la venue d'un Sauveur : « Tu viens à la rencontre de celui qui pratique la justice avec joie et se souvient de toi en suivant ton chemin » Isaïe 64, 4. Veiller implique également une conversion comme le rappelle Saint Paul dans sa première lettre aux Corinthiens : « Car le témoignage rendu au Christ s'est implanté solidement parmi vous » 1Cor.1, 6. Veiller implique encore l'endurance comme le rappelle l'évangéliste Saint Marc : « Prenez garde, veillez : car vous ne savez pas quand viendra le moment. » St Luc 13, 33.

Pour vivre au mieux cette période difficile que nous traversons à cause de ce coronavirus omniprésent qui nous contamine si facilement, jeunes et moins jeunes, nous avons besoin de confiance dans la venue d'un terme, d'une solution. Il y en a qui sont, seront désespérés parce qu'ils perdent, perdront beaucoup, voire tout ce qui leur permet de vivre s'il n'y a pas d'avenir pour eux. La promesse qui se concrétise peu à peu de vaccins efficaces est donc une grande étape qui nous aide à garder confiance.

De tout temps, les hommes ont vécu des situations marquées par des bonheurs mais aussi des épreuves. Cela tient aux limites matérielles de notre monde et à nos propres limites. Il y a les catastrophes « naturelles » comme on dit, petites et grandes ; il y a notre état de santé qui laisse parfois à désirer. Les épreuves, les injustices résultent aussi de l'égoïsme présent en chacun de nous, qui amène directement et indirectement à blesser voire détruire l'autre, les autres pour son propre profit. Tout cela fait que la réalisation d'un monde plus humain, plus respectueux de l'autre suppose une conversion personnelle. Notre monde est celui de tous. On le voit bien dans notre pays : porter un projet commun, par de là celui de nos communes et régions, demande une ouverture d'esprit, une conversion, une écoute du point de vue de l'autre, des autres et, sur cette base, la démarche d'un engagement commun. C'est seulement avec cette attitude de conversion, qui suppose le pardon pour les erreurs passées et présentes, que l'on construira ensemble pour le bonheur de tous.

Enfin veiller demande de l'endurance : tenir bon dans cette deuxième vague de la pandémie demande du courage au jour le jour. Garder Foi dans la Bonne Nouvelle, la vivre quotidiennement, préparer la venue de Dieu parmi nous demande de l'endurance. Comme le dit Isaïe 63, 7 : « Nous sommes d'argile et tu es le potier ». Les chrétiens du temps de St Marc croyaient au retour prochain du Christ mort et ressuscité. Cette perception de la proximité de son retour n'est plus notre cas mais ce qui reste de commun entre les premiers chrétiens et nous, c'est que, pour garder l'espérance, il faut de l'endurance. Il faut compter sur cette force intérieure que Dieu nous donne.

En ce début du temps de préparation à la fête de Noël, nous voilà donc invités à veiller c.à.d. à être confiant dans la proximité de Dieu, à nous convertir par l'attention aux autres dont le point de vue n'est pas nécessairement le nôtre et à être fidèles, endurants avec cette force intérieure que Dieu nous donne.

Vous verrez que vivre ce temps de veille donne une paix intérieure, une joie que je vous souhaite en ce premier dimanche de l'Avent : « Tu viens à la rencontre de celui qui pratique la justice avec joie et se souviens de toi en suivant ton chemin. » Isaïe 64,4.

Père Pierre Devos, sj
Communauté Notre-Dame de la Paix